

Sujet :

Défis de la mise en place de l'enseignement à distance dans des contextes défavorisés (faible accès à l'énergie et aux TIC, faible couverture médiatique, forte ruralisation)

Auteurs : Honoré MIMCHE, Yode MIANGOTAR, Felix KAGUENANG, Aaron PATALE, Hubal PFUMTCHUM, Hissein DJABA et Khalid FADOUL

INTRODUCTION

En 2022, la population était estimée à 17 414 717 habitants, d'après les projections de l'Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED). Au regard de la jeunesse de sa population, le financement public de l'éducation est généralement resté en deçà des besoins du secteur tels qu'identifiés dans le Plan Intérimaire pour l'Éducation au Tchad (PIET) 2018-2024. Dans ce contexte, le Tchad ne dispose pas de fonds suffisants pour répondre de manière appropriée à tous les défis du secteur à l'échelle nationale. C'est dans ce contexte que le pays s'est trouvé confronté à l'épidémie de la COVID-19 à partir de mars 2020. Face à la progression des cas d'infection qui n'a pas épargné le secteur de l'éducation, le Gouvernement a pris la décision de fermer temporairement les écoles, universités et institutions de formation professionnelle et technique le 19 mars 2020. Pour assurer une continuité de l'apprentissage et maintenir le contact avec le système éducatif, le Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC) avec l'appui de ses partenaires, notamment l'UNICEF et l'Institut de Technologies Innovantes pour le Développement (TECHNIDEV), a mis en œuvre le projet d'appui à une éducation d'urgence, à travers l'enseignement à distance (EAD) dans le contexte de la COVID-19.

Basé sur la diffusion des cours à distance et l'utilisation des canaux d'information et de communication (télévision, radio, téléphonie mobile, etc.), le projet suppose que les élèves ont accès aux outils nécessaires pour se connecter aux canaux d'information et de communication et que le Gouvernement ait une expérience et une capacité à offrir des possibilités alternatives d'apprentissage en termes d'accès aux ressources en ligne et d'enseignement à distance. Or, d'après les résultats de l'Enquête sur les Conditions de vie des ménages et la Pauvreté au Tchad (ECOSIT 2019) réalisée par l'INSEED, peu de ménages disposent des moyens d'accès à l'information et à la communication. En milieu rural où se concentre la majorité de la population (78,2%), les taux de possession des moyens sont très faibles (0,4% de ménages pour la télévision et 16,3% pour la radio). Aussi, les données du rapport annuel de l'Observatoire du marché des télécommunications montrent aussi que le niveau d'accès des ménages aux technologies de l'information et de la communication reste très faible, malgré les avancées. Il est passé de 40,6% (2015) à 53,5% (2020). Face à cette situation, l'accès à l'enseignement à distance peut être particulièrement difficile pour les populations rurales et les groupes vulnérables (pauvres, réfugiés, nomades, déplacés) si l'on prend en compte les facteurs contextuels comme les coupures intempestives de l'internet, les difficultés de diffusion des radios communautaires (panne, coupure d'électricité).

Le projet a été mis en œuvre sur toute l'étendue du territoire national sur une période de 15 mois (allant d'avril 2020 à juin 2021). Il visait les résultats suivants : 1 : Les ressources pédagogiques numériques ont été produites et disponibles ; 2 : L'enseignement par le numérique a été assuré (diffusion multicanale) ; 3 : Un studio de production est mis en place et est fonctionnel ; et 4 : Une gestion efficace et efficiente du programme est assurée. En 2022, une évaluation du projet a été organisée pour apprécier les résultats atteints et tirer les principaux enseignements pour les futures interventions similaires dans le pays.

L'évaluation portait sur l'ensemble des interventions menées par TECHNIDEV dans le cadre de ce projet, mais la collecte de données n'a été faite dans 4 provinces.

La présente communication vise à ressortir les principaux défis rencontrés par le MENPC et ses partenaires techniques dans la mise en place de l'enseignement à distance dans des contextes marqués par un faible accès à l'énergie et aux TIC, une faible couverture médiatique, une forte ruralisation de la population. L'EAD est une nouveauté pour de nombreux acteurs du système éducatif tchadien et pour la majorité des élèves des cycles fondamentaux. Dans un contexte de faible scolarisation, associée à des insuffisances dans l'offre et la demande, relever les défis de l'EAD ne serait-il pas une des solutions pour un accès universel à la scolarisation des enfants ?

METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

La démarche méthodologique a combiné les méthodes qualitatives et quantitatives, ces dernières portant essentiellement sur l'exploitation des données secondaires produites dans le cadre du projet (rapports de mise en œuvre, rapports du partenaire TECHNIDEV, statistique de l'éducation). Les méthodes de collecte des données qualitatives utilisées ont été : la recherche documentaire, les entretiens individuels semi-structurés avec des informateurs clés, les entretiens individuels semi-structurés avec bénéficiaires et autres parties prenantes, les discussions de groupe, l'évaluation H et la cartographie corporelle. Il a été conduit un total de 57 entretiens individuels (dont 19 avec les femmes), 53 discussions de groupe pour un effectif de 318 individus (dont 135 femmes et 183 hommes), 10 évaluations H avec les enfants (30 filles ; 30 garçons) et 15 cartographies corporelles avec des enfants (48 filles ; 42 garçons). La collecte de données a été réalisée dans la capitale N'Djaména et dans trois provinces (Lac, Ouaddai et Logone occidentale) sélectionnées au regard de leurs performances enregistrées (supérieur ou inférieur à 100%), la diversité culturelle, l'accessibilité physique et les contraintes sécuritaires.

PRINCIPAUX DEFIS DE LA MISE EN PLACE DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE (EAD)

Défis à l'offre de l'éducation reçue

D'un point de vue de l'offre, l'accès des populations et plus spécifiquement des groupes les plus défavorisés aux cours à distance via les moyens de masse (télévision et radio) a été limité par plusieurs types de contraintes qui ont été mises en relief lors des entretiens avec les enseignants, les responsables de TECHNIDEV, ceux du MENPC ainsi que lors des discussions de groupe avec les parents et les élèves :

Faible couverture nationale de la radio et de la télévision : dans plusieurs provinces du pays et plus spécifiquement dans les zones rurales, les populations n'ont pas aisément accès à la radio et à la télévision nationale et ne disposent pas souvent de radio, ni de postes téléviseurs. Il y manque aussi de radios communautaires qui peuvent prendre le relais des chaînes nationales. Peu de radios communautaires ont été associées au programme pour faciliter l'extension et le relai des cours diffusés par la radio nationale. D'après la plupart des responsables déconcentrés de l'éducation, la mobilisation de toutes les radios communautaires aurait aidé à combler ces faiblesses, en facilitant davantage la couverture du programme en zone rurale ;

Difficulté d'utilisation de la radio et de la télévision pour les cours dans certaines matières par les enseignants : plusieurs enseignants ont évoqué la difficulté pour eux d'utiliser la radio et la télévision pour faire les constructions géométriques et faire des symboles mathématiques dans le cadre de certaines matières scientifiques.

Faible capacité des cours à travers l'usage de la TV et de la radio à faciliter les interactions pédagogiques. Les différents entretiens réalisés avec les enseignants et spécialistes de pédagogie ont montré que la mise en œuvre des activités d'EAD posent également le problème dans la gestion des relations pédagogiques avec les élèves. En effet, comme l'indiquent les enseignants rencontrés et impliqués dans l'enregistrement

des cours faits à distance, la réalisation de l'EAD se traduit par l'absence d'élève en visuel et l'absence d'interactions pédagogiques dynamiques entre les élèves et l'enseignants. Habitué à ce type d'interaction pédagogique en présentiel, les enseignants qui ont dispensé les cours à distance pose une difficulté d'accommodation dès leurs premiers cours. Il s'est posé un problème d'accommodation et de prise en compte de la présence ou non des apprenants en face directement de l'enseignant. Dès lors et comme le souligne un responsable de l'UNICEF, le problème de l'EAD reste celui de savoir comment gérer les interactions pédagogiques en situation d'apprentissages à distance. Autrement dit, comment réussir à faire le suivi des apprentissages dans l'EAD lorsqu'on sait qu'en situation de classe, le suivi des élèves se fait par le visuels et l'enseignant se rassure de l'écoute et de l'appropriation des apprentissages par la gestuelle, la rétroaction des élèves ainsi que leurs questionnements immédiats ?

En plus de ces principales contraintes qui ont limités au niveau de l'offre l'atteinte des groupes les plus défavorisés, les différents entretiens mettent en relief d'autres contraintes à savoir par exemple : la restriction du temps alloué à chaque cours (15mn) mettant en difficulté des enseignants qui devraient s'y accommoder ; le stress créé par l'utilisation de la télévision pour assurer les cours ; la difficulté de gérer tous les appels via le centre d'appel pour combler les difficultés des élèves à cause de la saturation des lignes disponibles.

Défis liés à la demande éducative

Les principales contraintes relatives à la demande sont :

Difficulté d'accès à l'énergie électrique : d'après les données de la MICS (2019), l'accès à l'énergie électrique devant conditionner l'exposition aux cours reste très faible. En effet, à l'échelle du pays, 8,4% des membres de ménage ont accès à l'électricité dans leur ménage avec une proportion de 1,8 parmi les populations rurales.

Faible accès des ménages à l'énergie électrique : Les données de la MICS (2019) indiquent que seuls 8,4% des ménages ont accès au réseau électrique. La possession de la télévision dans les ménages reste également extrêmement faible (5,3%). Avec les coupures régulières d'énergie, les ménages n'ont pas généralement de meilleures conditions d'exposition et d'écoute de la radio et de la télévision.

Faible taux de possession de la radio et de la télévision ajoutée à une faible écoute : lors des différents entretiens il est généralement ressorti que la grosse contrainte a été la faible exposition des ménages à l'écoute de la radio et de la télévision. Ces informations peuvent se justifier par les données de la MICS (2019) qui indiquent que 31,8% des ménages tchadiens possèdent une radio dont 54,6 % des ménages urbains et 26,5% des ménages ruraux. Quant à la télévision, le niveau reste également très faible (5,3% dans l'ensemble avec 26,2% de ménages urbains contre 0,3% des ruraux). Lorsqu'on considère l'indice de bien-être socioéconomique des écarts sont très significatifs entre les plus riches et les plus pauvres : 68,2% de plus riches contre 5% de plus pauvre pour la radio et 29,1% de plus riches contre 0,0% pour la télévision. L'analyse de l'écoute montre aussi une très faible exposition des parents et élèves à ces médias de masse car la même enquête montre que 29,1 % des hommes de 15-49 ans écoutent la radio au moins une fois par semaine alors que 18,8% regardant la télévision au moins une fois par semaine. Chez les femmes la tendance reste similaire dans la mesure où il en ressort que 13,5% ont une écoute quotidienne de la radio contre 8,3% qui ont une écoute quotidienne de la télévision. En milieu rural, les différences deviennent encore plus significatives et limitent l'accès des catégories sociales les plus défavorisées aux cours à distance par la télévision et la radio.

Les conflits entre les activités domestiques, pastorales et agricoles avec les programmes de diffusion des cours : Dans plusieurs zones rurales, les données des discussions de groupes avec les parents ainsi que celles provenant des entretiens avec les enseignants et les chefs d'établissement montrent que la suspension des cours est perçue en milieu rural comme une opportunité pour les parents pour impliquer leurs enfants dans les activités domestiques, agricoles et pastorales.

Le temps alloué aux enseignements : Pour plusieurs enseignants comme pour les élèves, le temps alloué est court, ce qui limite la possibilité d'approfondir les enseignements pour couvrir les difficultés d'apprentissages des élèves. D'après une enquête réalisée par TECHNIDEV, même si plus de 85% des enquêtés ont pensé que la stratégie de diffusion multicanale du projet a été efficace, 12% estime que le temps reste très court.

La faible sensibilisation des parents sur le programme des cours à distance via la radio et la télévision : malgré la mise en place d'un programme de sensibilisation pour réduire la résistance à l'acceptation du programme de cours à distance, les discussions de groupe avec les parents montrent que nombre d'entre eux n'ont pas été sensibilisés sur le programme de diffusion des cours. Les responsables des services déconcentrés indiquent que cette faible sensibilisation a été en partie due à leur faible implication dans le processus pour l'accompagner à l'échelle locale.

A ces contraintes, il faut ajouter le fait que pour ces catégories sociales, l'accès à internet reste également difficile à cause des coûts et du taux de pénétration d'internet.

LECONS APPRISSES

- L'enseignement à distance a démontré sa pertinence au-delà de la crise liée à la pandémie de la COVID-19 et est désormais apparu comme un dispositif qui peut aider à assurer une continuité éducative aussi bien pendant des contextes de crise que comme appui en routine.
- L'utilisation de radios communautaires, la mise en place du centre d'appel, l'implication des élèves ambassadeurs et la constitution d'un pool d'enseignants et pédagogues spécialisés constituent des pratiques prometteuses pour la promotion de l'EAD dans le pays.
- L'intégration d'un module de formation à l'attention des enseignants sur le genre permet de mitiger les risques d'abus et d'exploitation sexuelle à travers le numérique.
- La mise en œuvre du projet d'enseignement à distance a permis de comprendre qu'une initiative d'EAD doit s'appuyer sur un dispositif technique et technologique efficace prenant en compte les contraintes énergétiques et la couverture internet du pays pour une plus large accessibilité de toutes les catégories sociales.
- Dans un contexte marqué par une faible couverture des médias audiovisuels et une faible connectivité internet, de la création des centres multifonctionnels et la dotation des responsables des établissements d'enseignement en matériels informatiques peuvent aider à atteindre les cibles de l'EAD.
- L'enseignement à distance nécessite une nouvelle logique de création de contenus plus inclusifs et interactifs afin de garantir et faciliter la bonne implication des élèves dans les différentes activités.
- Le renforcement de capacités des parents pour assurer le suivi à la maison est à considérer pour être impliqués dans cette nouvelle dynamique d'apprentissage pour orienter les élèves.
- Dans un contexte de faible connectivité des élèves, des enseignants et des parents comme celui du Tchad, l'initiative d'enseignement à distance limite l'accès des cours à tous les enfants, avec le risque de renforcer les inégalités en matière de scolarisation entre les différentes catégories d'enfants.